

Les prix du TTF DA ont évolué à la hausse dans un contexte de négociations de paix entre les États-Unis et l'Iran toujours au point mort et l'offre étant limitée par les travaux de maintenance.

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j
		Semaine S	Semaine S-1		
TTF	DA	45,60	43,78	€/MWh	↑ 1,82
PEG	DA	44,82	42,84	€/MWh	↑ 1,98

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j
		Semaine S	Semaine S-1		
FR BL	Spot	51,84	28,86	€/MWh	↑ 22,98
FR PL	Spot	46,73	23,28	€/MWh	↑ 23,45

Actualité économique et géopolitique

Le président américain Donald Trump a déclaré mardi qu'il suspendrait brièvement une opération d'escorte de navires dans le détroit d'Ormuz, évoquant des « progrès importants » vers un accord global avec l'Iran. Il a précisé que cette pause avait été décidée notamment à la demande du Pakistan, pays médiateur, tout en faisant état du maintien du blocus américain des ports iraniens entré en vigueur le 13 avril. **Un second méthanier chargé de gaz naturel liquéfié (GNL) a franchi le détroit d'Ormuz, un peu plus d'un mois après le début de la guerre contre l'Iran,** selon des données préliminaires de suivi maritime publiées ce mercredi.

La Norvège a donné son feu vert à la réouverture de trois vieux champs gaziers en mer du Nord, qui reprendront leur production à compter de 2028, a indiqué le ministère norvégien de l'Énergie mardi. Découvert en 1978, le gisement Eirin avait été délaissé faute de rentabilité. Cette annonce du pays scandinave, déjà le plus gros fournisseur de gaz naturel de l'Europe, survient alors que les guerres en Ukraine et au Moyen-Orient ont mis en lumière la vulnérabilité du continent européen en matière d'approvisionnement énergétique. Situés à moins de dix kilomètres à l'ouest de l'énorme gisement Ekofisk, les trois champs - Albuskjell, Vest Ekofisk et Tommeliten Gamma - avaient été fermés en 1998. Leur exploitation, qui nécessitera un investissement estimé à 19 milliards de couronnes (près de 1,8 milliard d'euros) et sera conduite par l'américain ConocoPhillips, reprendra à compter de 2028 et durera jusqu'en 2048, a annoncé le ministère de l'Énergie dans un communiqué.

Une cargaison de pétrole brut russe est arrivée lundi au Japon, pour la première livraison de Moscou dans le pays depuis le blocage du détroit d'Ormuz en raison de la guerre au Moyen-Orient, selon des médias locaux. Le Japon dépend du Moyen-Orient pour environ 95% de ses importations de pétrole et s'efforce de diversifier ses sources d'approvisionnement en ressources énergétiques.

Indicateurs de marché : autres données

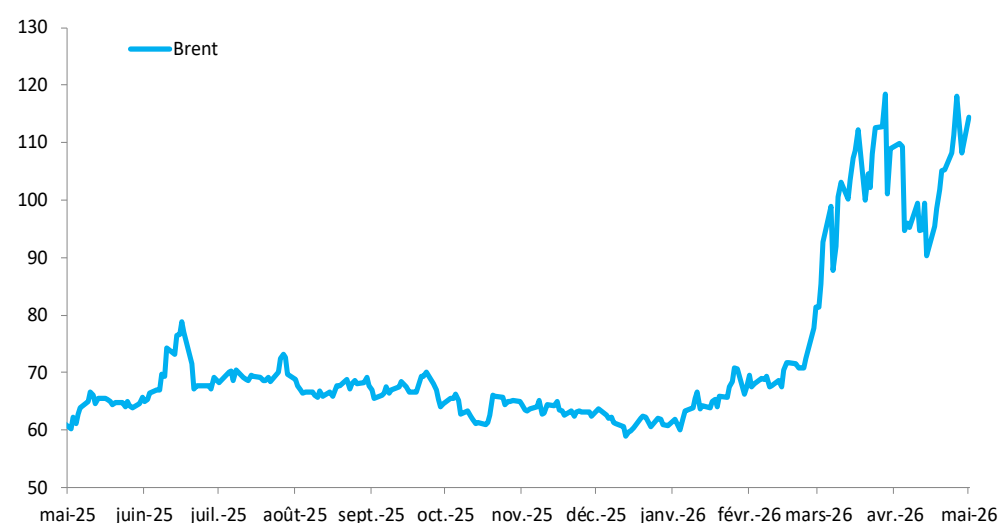
Brent Ice Spot (\$/b) :

Les cours du pétrole ont nettement progressé lundi, de nouvelles attaques aux Emirats et dans le détroit d'Ormuz malgré la trêve entre les États-Unis et l'Iran faisant grimper un peu plus la tension du marché.

Le baril de Brent pour livraison en juillet, référence internationale, a bondi de 5,80% à 114,44 dollars.

L'OPEP+ a convenu dimanche d'une modeste augmentation de sa production de pétrole pour le mois de juin, une hausse qui restera largement théorique tant que le conflit iranien continuera d'entraver l'approvisionnement en provenance du Golfe via le détroit d'Ormuz.

Brent Ice Spot (\$/b)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2 (€/t)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2(€/t) :

Cette semaine, les prix du carbone ont évolué sans direction claire. Lundi, le contrat de référence s'est négocié à 74,27 €/t.

Dans l'ensemble, le volume d'échanges sur le contrat à échéance de décembre est tombé à seulement 411 Mt en avril, soit moins de la moitié des volumes enregistrés les mois précédents. Il s'agit du plus faible volume mensuel sur le contrat à terme EUA de décembre depuis 2023, ce qui souligne qu'un marché reste largement en retrait, dans l'attente de signaux directionnels plus clairs.

Actualité du marché du gaz

Les prix du contrat TTF FM ont clôturé vendredi dernier à 45 €/MWh, en hausse de 0,89 €/MWh par rapport à la semaine précédente. Le marché a subi des pressions à la baisse sur les fondamentaux de l'offre et de la demande en début de semaine, dans un contexte de temps ensoleillé et chaud. Cependant, les prix ont bondi mercredi en raison des craintes liées à une éventuelle prolongation du blocus du détroit d'Ormuz.

Le contrat à terme TTF DA a globalement évolué à la hausse d'une semaine sur l'autre, entraînant une augmentation des prix moyens de 2,05 €/MWh, pour s'établir respectivement à 45,50 €/MWh.

Les prévisions météorologiques actualisées indiquent des températures plus froides que prévu pour la deuxième quinzaine de mai, ce qui soutient les prix dans un contexte où l'incertitude reste élevée et où aucun progrès n'a été enregistré dans la résolution du conflit au Moyen-Orient. De plus, une série de travaux de maintenance prévus au terminal GNL de Montoir, qui débuteront cette semaine et se poursuivront jusqu'à fin juin,

devrait entraîner un léger ralentissement des expéditions vers le Nord-Ouest de l'Europe cette semaine.

Les prix du gaz en Europe ont grimpé d'environ 40 % depuis le début de la guerre, le blocus ayant resserré l'offre mondiale et accru la concurrence pour les cargaisons, même si les prix ont baissé par rapport aux niveaux records en raison de la réduction des importations en provenance de certains acheteurs asiatiques.

Les niveaux de stockage de gaz en Europe s'établissaient dernièrement à 34 % de leur pleine capacité, bien en dessous du niveau d'environ 41 % observé à la même période l'an dernier, selon Gas Infrastructure Europe. L'Europe aura des difficultés à reconstituer ses réserves de gaz pour atteindre l'objectif de 80% de remplissage avant le début de l'hiver prochain selon Refinitiv. Il faudra injecter 469 TWh cet été, davantage qu'en 2025 et dans des conditions infiniment plus difficiles.

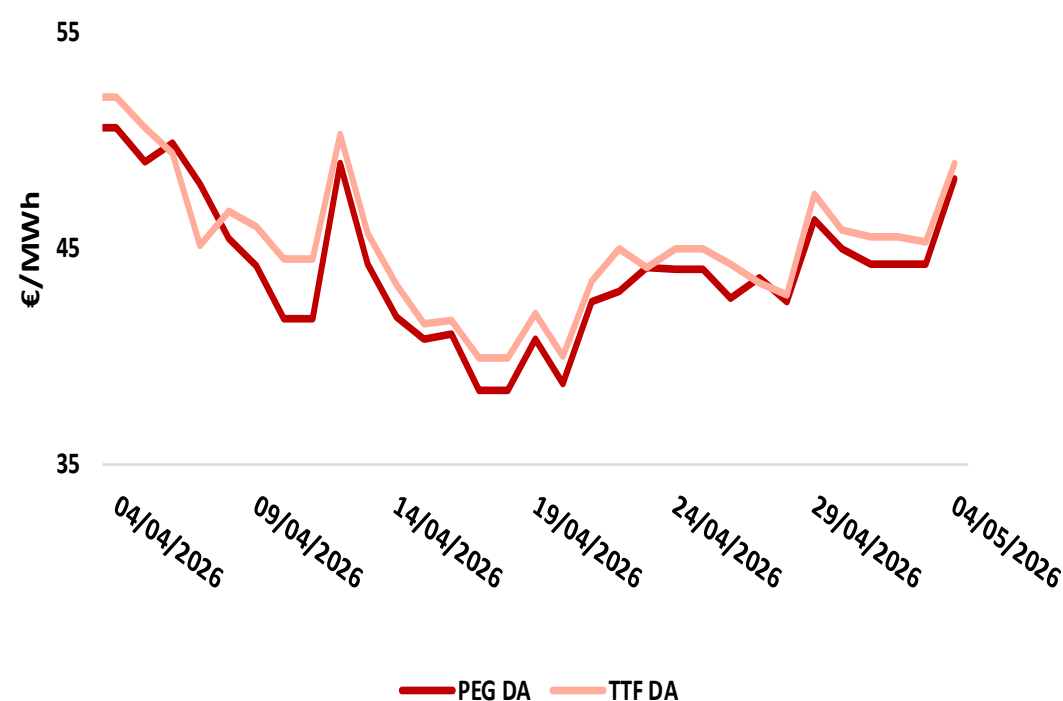
Indicateurs du marché du gaz

Gaz

		PEG (€/MWh)		TTF (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-05-04	48,24	↑ 4,14	48,92	↑ 4,82
MONTH	JUI-26	47,52	↑ 3,78	47,97	↑ 3,47
	JUIL-26	47,51	↑ 3,73	47,96	↑ 3,54
	AOU-26	47,51	↑ 3,62	47,93	↑ 3,51
QUARTER	Q3-26	47,48	↑ 3,74	47,94	↑ 3,56
	Q4-26	46,36	↑ 3,65	47,61	↑ 3,82
	Q1-27	45,43	↑ 3,66	46,40	↑ 2,61
SEASON	SUM-26	45,90	↑ 3,66	47,01	↑ 3,68
	WIN-26	35,41	↑ 1,51	36,03	↑ 1,50
CAL	CAL-27	37,68	↑ 2,00	38,46	↑ 1,98
	CAL-28	27,79	↑ 0,55	28,34	↑ 0,48
	CAL-29	23,36	↓ -0,41	23,90	↑ 0,16

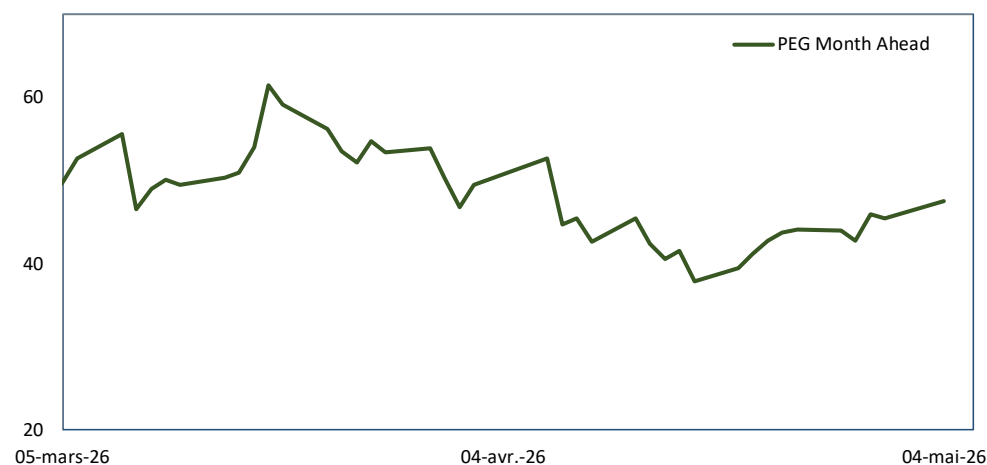
Source : Powernext French

Evolution des Prix TTF DA et PEG DA

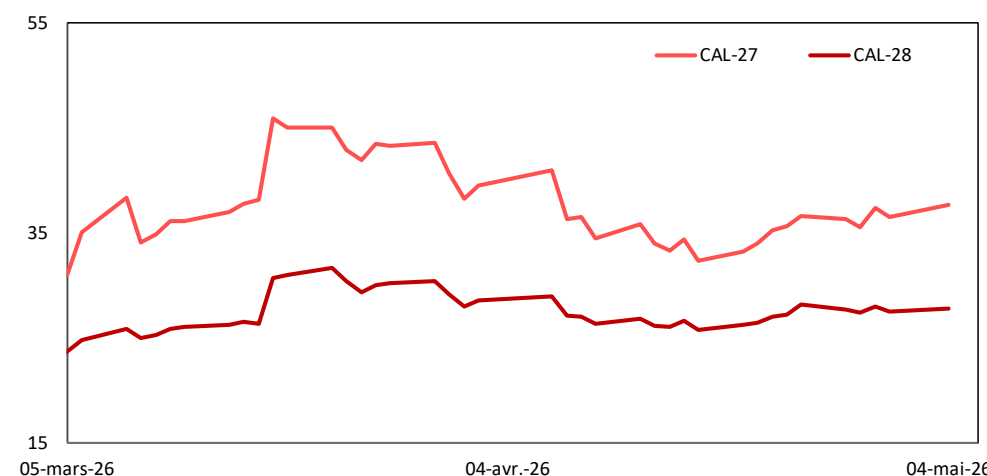


Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Evolution des prix PEG MA sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix PEG CAL sur 3 mois glissants (€/MWh)



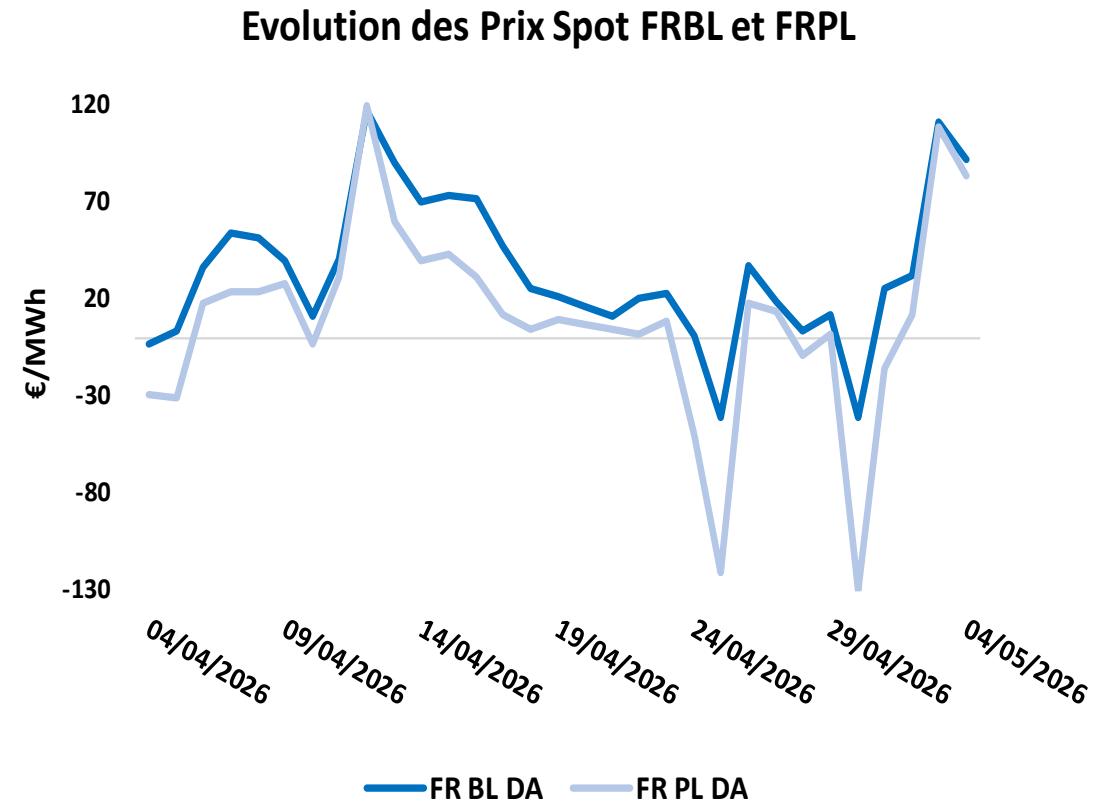
Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Actualité du marché de l'électricité

Le prix de l'électricité en Allemagne a chuté à un niveau record de -855 EUR/MWh vendredi, en raison d'une forte production d'énergie renouvelable et d'une demande plus faible due au jour férié de la fête du Travail dans une grande partie de l'Europe. Le prix le plus bas a été enregistré entre 14h00 et 14h15 CET, tandis que le prix le plus élevé a été atteint entre 19h45 et 20h00.

Craignant des arrêts à distance des réseaux électriques européens, l'UE a annoncé lundi qu'elle n'accorderait plus de subventions aux projets énergétiques faisant appel à certaines technologies chinoises. Il faudra désormais privilégier les produits européens ou de pays tels le Japon, la Corée du Sud, les États-Unis ou encore la Suisse. La mesure vise les onduleurs, ces appareils électroniques utilisés notamment dans les installations photovoltaïques pour transformer le courant continu en courant alternatif. Quand ils proviennent de pays à risques élevés - la Chine, la Russie, l'Iran et la Corée du Nord - , "ces onduleurs peuvent constituer une "menace" selon Bruxelles, avec un risque "de perturbation des infrastructures critiques de l'UE par des acteurs étrangers", comme des pirates informatiques.

Le gouvernement a autorisé, dans un décret publié dimanche 3 mai au Journal officiel, le démantèlement complet par EDF de l'ancienne centrale nucléaire de Fessenheim (Haut-Rhin), notamment de ses parties les plus sensibles comme les réacteurs. Ce décret marque une étape décisive dans la reconversion de ce site fermé en 2020, après plusieurs années consacrées au retrait du combustible et aux opérations préparatoires. L'opération se déroulera en quatre étapes, avec le démantèlement proprement dit, puis l'assainissement des structures et des sols, la démolition des bâtiments et enfin la réhabilitation du site.



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

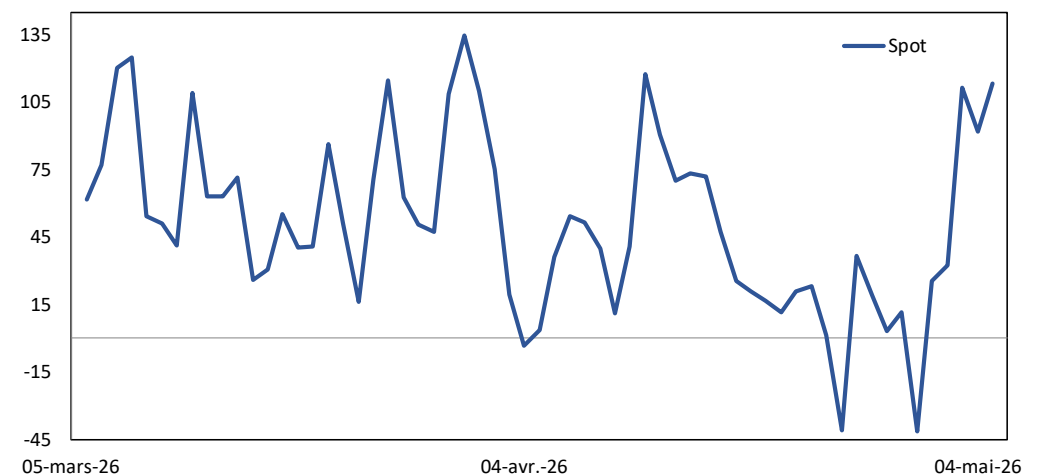
Indicateurs du marché de l'électricité

Electricité

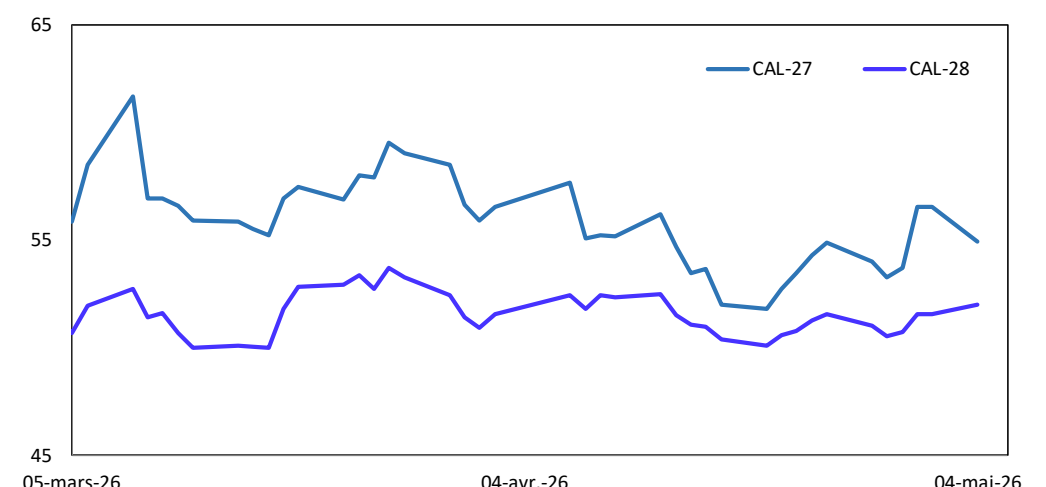
		Baseload (€/MWh)		Peakload (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-05-04	113,40	↑110,08	107,19	↑116,09
MONTH	JUI-26	24,48	↓-1,07	51,35	↑16,17
	JUIL-26	37,33	↑6,65	15,56	↓-0,86
	AOU-26	35,28	↓-3,92	28,53	↑7,75
QUARTER	Q2-26	41,21	↓-0,50	32,79	↓-1,03
	Q3-26	89,08	↑3,84	107,63	↑3,33
	Q4-26	94,81	↑4,35	111,56	↑2,50
	Q1-27	23,42	↓-1,86	17,55	↓-1,75
CAL	CAL-27	54,94	↑0,64	61,93	↓-0,15
	CAL-28	51,99	↑0,74	60,95	↑0,85
	CAL-29	53,90	↓-0,06	63,02	↓-0,29

Source : EEX French Financial Futures

Evolution des prix spot de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix calendaires de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Point focus : L'excédent solaire en Europe plonge le système électrique dans une phase de transition délicate

L'essor du solaire en Europe est devenu l'une des réussites les plus visibles de la transition énergétique sur le continent. Mais même les plus fervents défenseurs de l'énergie propre commencent à percevoir qu'un excès de bonnes choses peut s'avérer problématique.

La capacité de production d'énergie solaire s'est développée bien plus rapidement que toute autre source d'énergie en Europe depuis le début de la décennie, bondissant de plus de 115 % depuis 2020 et entraînant un doublement de l'offre d'électricité d'origine solaire injectée dans les réseaux régionaux.

Cependant, ce rythme de croissance effréné s'accompagne d'effets secondaires complexes. La hausse constante de la production solaire ne se contente plus de supplanter la production de combustibles fossiles. Elle remodèle le comportement des prix de l'électricité et le fonctionnement des marchés de l'énergie en Europe.

Pour faire face à ce flux solaire perturbateur, les entreprises électriques européennes doivent désormais détourner leur attention de l'ajout de capacités pour se concentrer sur l'intégration des réseaux, le développement du stockage et la gestion de marchés complexes, afin de garantir que le système global reste adapté aux besoins de tous les consommateurs d'énergie en Europe.

SATURATION DU SYSTÈME ?

En Allemagne - première économie d'Europe et plus grand producteur solaire - les actifs solaires ont généré un tiers de l'électricité totale fournie par les services publics en avril, selon LSEG, ce qui constitue une part record dans le mix énergétique pour ce mois de l'année. Alors que la saison de rayonnement solaire maximal est encore à venir, la part du solaire sur les marchés allemands de l'électricité ne fera que croître, accentuant la pression sur les gestionnaires de réseau qui doivent ajuster les niveaux de production des autres sources d'énergie pour équilibrer les besoins du système.

Les électriciens peuvent absorber une partie des pics de production solaire en réduisant la production des centrales thermiques fossiles, économisant ainsi sur les coûts de production tout en réduisant les émissions.

Toutefois, l'afflux de production solaire durant les périodes les plus ensoleillées de la journée peut être si massif qu'aucune réduction des sources alternatives ne suffit à maintenir la stabilité du système, en particulier dans les zones où la production de base est lente à s'ajuster. Les structures de subvention qui encouragent les énergies renouvelables à rester connectées au réseau quel que soit le prix contribuent également à fausser les signaux reçus par les acteurs du marché.

Le résultat net peut déclencher des épisodes de prix de l'électricité négatifs, ce qui peut profiter brièvement à certains consommateurs mais sème le chaos dans les bilans de presque tous les producteurs d'énergie.

En effet, la tendance des prix de l'électricité à plonger dans le rouge lors des périodes ensoleillées bouleverse les principes économiques fondamentaux des marchés de l'énergie : au lieu d'être rémunérés pour leur production, les producteurs doivent payer le marché pour qu'il les débarrasse de leur électricité.

DES DOMMAGES QUI S'ACCENTUENT

Ces périodes de prix négatifs ne sont pas de simples désagréments passagers. Des séquences de plusieurs heures de prix négatifs ou très bas pèsent sur les revenus de tous les producteurs d'électricité, tout en augmentant les coûts pour ceux qui exploitent des centrales pilotables au charbon, au gaz ou nucléaires.

Les observateurs du climat s'étaient précédemment réjouis des arrêts réguliers des centrales au charbon lors des pics de production renouvelable, au motif qu'une baisse de la production fossile équivaut à une baisse des émissions du secteur électrique.

Cependant, les variations fréquentes de régime des centrales au charbon - souvent avec un préavis court, comme lorsque la production solaire chute lors d'un passage nuageux - peuvent entraîner une baisse d'efficacité et des émissions plus élevées par unité d'énergie produite par rapport à des centrales maintenues à des niveaux constants. De plus, les oscillations régulières de la production des centrales, passant de bas en haut, ont tendance à multiplier les interventions de maintenance coûteuses, ce qui augmente par ricochet les charges des exploitants.

Cette combinaison de revenus en baisse et de coûts en hausse peut alors rendre plus difficile pour les entreprises électriques le respect de leurs engagements de service de la dette ou l'obtention de crédits supplémentaires pour des extensions ou des modernisations de réseau - même pour les infrastructures d'énergie verte. L'usure des systèmes de production résultant des basculements parfois frénétiques entre production propre et fossile entraîne également une plus grande volatilité des prix et un stress global accru du système, le rendant vulnérable aux pannes et à de nouvelles hausses de coûts.

UNE SOLUTION COMPLEXE

Instaurer la flexibilité et la résilience nécessaires dans les réseaux électriques européens pour qu'ils puissent absorber les flux et reflux continus de la production renouvelable sera coûteux et pourrait prendre des années. Des ajouts massifs de capacités de stockage par batterie seront requis pour que les vagues excédentaires de production solaire générées en milieu de journée puissent être stockées pour une distribution ultérieure.

La capacité des batteries à l'échelle industrielle en Europe a déjà connu une croissance exponentielle ces dernières années, avec environ 15 gigawattheures de capacité ajoutés pour la seule année 2025, selon Solar Power Europe. Mais de vastes extensions supplémentaires des capacités de stockage sur plusieurs échelles de temps - de celles capables d'injecter de l'énergie en quelques millisecondes à celles pouvant combler des déficits d'approvisionnement pendant plusieurs jours - seront encore nécessaires.

Des mises à niveau complexes des équipements de réseau tout au long de la chaîne d'approvisionnement électrique seront également essentielles, avec des dizaines de milliers de nouveaux onduleurs et d'autres composants nécessaires pour renforcer la stabilité du réseau et gérer la fréquence et la tension.

Des quantités de transformateurs et des milliers de kilomètres de nouvelles lignes de transport sont également cruciaux pour structurer un réseau moderne, et nécessiteront une coordination sans précédent entre les services publics et les planificateurs pour se concrétiser en temps voulu.

Ajoutez à cela des mises à jour logicielles pour que les flux d'énergie puissent être ajustés en microsecondes et des incitations de marché poussant les grands consommateurs vers une utilisation de l'énergie en temps réel, et vous obtenez l'une des modernisations de système électrique les plus délicates jamais entreprises.

Cependant, si l'Europe veut réussir sa transition d'un système obsolète, lourdement dépendant des combustibles fossiles importés, vers un réseau électrique plus propre et plus autonome, des mises à niveau massives et approfondies sont indispensables.

En cas de succès, ces améliorations peuvent positionner la région pour une nouvelle phase de croissance économique, appuyée par un réseau propre et fiable, de plus en plus alimenté par des énergies renouvelables à faible coût de production issues des parcs solaires et éoliens de la région.

Source : Reuters

L'essentiel de l'actualité :

« Les Émirats arabes unis hors de l'OPEP : un choix qui « n'est pas dirigé contre qui que ce soit » - [Connaissance des énergies](#)

« Le revirement de la Belgique sur le nucléaire doit réveiller le reste de l'Europe » - [Le Figaro](#)